

Un nouvel incubateur à Morat

START-UP • Depuis le début 2012, l'association Fri Up a une structure d'accompagnement aux nouvelles sociétés destinée aux Alémaniques. Le point avec son directeur Olivier Allaman.

FRANÇOIS MAURON

L'association Fri Up étend ses tentacules dans tout le canton. Après Fribourg et Vaulruz, c'est à Morat que s'ouvre un incubateur destiné à accueillir de nouvelles pousses économiques, que ça soit des start-up ou d'autres sociétés. Portée par les associations régionales du Lac et de la Singine, cette nouvelle structure – qui bénéficie du soutien de la Nouvelle politique régionale (NPR) – offre aux porteurs de projets sélectionnés un coaching, ainsi qu'un hébergement dans un local modulaire entièrement équipé, une aide à la recherche de financements et des mises en relation avec des partenaires économiques et industriels de la région. Le point avec Olivier Allaman, directeur de Fri Up.

«Fri Up et le parc technologique se complètent très bien»

OLIVIER ALLAMAN

Pourquoi cet incubateur à Morat?

Olivier Allaman: A Fribourg, sur le plateau de Pérolles, Fri Up a un incubateur dédié à la technologie. Nous sommes très restrictifs dans la sélection des projets, qui sont souvent en lien avec l'Ecole d'ingénieurs ou l'université. Mais le tissu économique du canton ne se compose pas uniquement de haute technologie. Sa force, c'est sa diversité. Il existe aussi un besoin d'accompagnement et de coaching pour les entreprises plus généralistes. A ce titre, Fribourg a innové. Peu de cantons ont choisi d'entourer des entreprises plus classiques. Dans le cadre de la NPR,

nous avons d'abord ouvert un incubateur à Vaulruz, pour le Sud fribourgeois, qui compte huit start-up actuellement. Et il y avait un besoin identique dans le nord du canton, où il fallait un coach de langue allemande. Tous deux sont voués à des sociétés plus généralistes.

Donc un habitant du sud ou du nord du canton, qui a un projet dans le «high-tech», est dirigé sur Fribourg.

Exactement. C'est là que se trouvent les hautes écoles avec qui il a du reste probablement déjà des liens.

Où se trouve l'incubateur de Morat?

Dans les locaux de Phonak, qui avait 200 m² à disposition. Nous sommes locataires. Nous sommes en train d'aménager les lieux, qui accueillent d'ores et déjà une start-up. Au total, l'incubateur pourra en abriter six. Nous avons du reste actuellement plusieurs contacts avec des créateurs.

Les entrepreneurs singinois vont-ils réellement descendre à Morat?

Oui. Entre le Lac, la Singine et la partie voisine du canton de Berne, il y a le potentiel pour occuper l'incubateur. Et avec ce dispositif nord, centre et sud, nous avons une couverture globale pour la création d'entreprises dans le canton de Fribourg.

A Morat, à quel type d'entreprises s'adresse l'incubateur?

A toute entreprise innovante, où la partie «bureau» est importante. Comme à Vaulruz. Je pense notamment au domaine des services, de l'industriel léger (par exemple l'industriel informatique) ou la toute petite mécanique. Mais ce n'est pas pour de la production ou du commerce de détail. Il n'y a pas les lieux de stockage pour cela.

Fri Up couvre désormais l'ensemble du territoire cantonal. Cette structure ne fait-elle pas doublon avec le futur parc technologique «Blue factory» qui sera érigé sur le site de Cardinal, à Fribourg? Les deux structures sont complémentaires. Le parc technologique va faire de l'hébergement, alors que Fri Up, c'est essentiellement du coaching. Là est la principale différence. Mettre des locaux à disposition, c'est une chose. Mais, le lancement de nouvelles entreprises, qu'on ait ou non les locaux, recense 80% d'échecs. Le point fort de Fri Up, c'est de coupler l'accompagnement à l'hébergement. Résultat: nous avons actuellement 95% de succès. Les entreprises coachées par Fri Up, à quelques exceptions près, passent toutes le cap, fatidique, de la troisième année.

Les autres cantons possèdent-ils des structures comparables à Fri Up?

Les cantons comptent généralement différentes structures de coaching et d'hébergement, alors que Fribourg a unifié les siennes sous l'égide de Fri Up. C'est une politique saine, qui a porté ses fruits. Cela évite une dispersion inutile des ressources.

A vos yeux, quelles synergies sera-t-il possible de tisser entre Fri Up et la Blue factory?

Fri Up devrait être la structure de coaching au sein de la Blue factory. Un technoparc héberge normalement des entreprises déjà existantes. Or Fri Up manque de place dans ses locaux de Fribourg pour ses start-up. Nous devrions pouvoir diriger celles-ci vers le parc technologique et assurer leur accompagnement sur la durée, plutôt que seulement durant trois ans. |



Olivier Allaman, directeur de l'association Fri Up. ALAIN WICHT